

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Administrateur de la publicité des annonces commerciales
Phone Main 3487
Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Pour les Etats-Unis:
Un an \$7.50
Six mois \$4.50
Trois mois \$2.50
Un mois \$1.00

Prix de l'abonnement
EDITION DIMANCHUAIRE
Pour les Etats-Unis:
Un an \$3.00
Six mois \$1.80
Trois mois \$1.00
Un mois \$0.40

TEMPERATURE
Thermomètre de E. Clandel, Opticien, Successeur de E. & L. Clandel, 315 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.
Lundi, 18 janvier 1915.
7 heures du matin... 45
Midi... 47
3 p. m... 47
6 p. m... 44

Chronique de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
Naisances:
Mme James Monroe, un garçon.
Mme Adolph Uhl, un garçon.
Mme Jas. J. Gorman, un garçon.
Mme Serego Greco, un garçon.
Mme Bernard Ganier, une fille.
Mme John B. Bonowitz, une fille.
Mme J. V. Ash, une fille.
Mme H. Rigney, Jr., une fille.
Mme Frank E. Clet, une fille.
Mme Henry Meyer, un garçon.
Mme Ignatius Starz, une fille.
Mme Joseph J. Finn, un garçon.
Mme Martin Venturo, un garçon.
Mme Andee Marquet, une fille.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
No. 23 Commencé le 8 décembre 1914.
MADEMOISELLE MONTE-CRISTO
PAR FLEMMING
(suite)
— Ah! oui, maintenant, mais tu changeras probablement d'avis plus tard, murmura cyniquement, sir Richard en passant outre.
— Excusez quand ils contribuaient à augmenter les dépenses journalières du ménage, les visiteurs de Milady n'inquiétaient guère le mari de milady.
— Il continua son chemin, son chapeau rabattu sur les yeux, sa figure maigre penchée vers la terre, ses lunettes fixées sur le sol; triste, solitaire, malheureux, il allait rendre sa visite quotidienne à la tombe de Catherine Dangerfield.
— Les derniers rayons du soleil de juin passaient obliquement les pentes en parcourant à travers les arbres et étincelaient en faisceaux lumineux sur les tombes.
— Il régnait en ce lieu un silence

Leon Braun et Mlle Jeanette Dreifus.
Walter Smith et Mlle Ruth Baquet.
Décès:
Bartholomew Freebie, 79 ans, 718 Troisième.
Mme Maggie L. Dickson, 50 ans.
Templeton T. Crumhorn, 19 ans, 1334 Constance.
Vaugh E. Doyle, 11 mois, 90 Fontainebleau.
Jagdalena Ehrhardt, 62 ans, 116 S. Johnson.
Mme Veuve Elizabeth Freeman, 80 ans, 3004 Marais.
Mme Veuve M. C. Hickey, 8332 Chi.
William Leslie, 60 ans, l'Imprimerie Tourou.
Auguste Micus, 54 ans, 2117 N. Peniel.
John Runhart, 60 ans.
Mme Mary Scott, 44 ans, 7701 Spring.
Jos. G. Vogel, 41 ans, 1909 Magasin.
Bernardo Montelone, 1214 Royale.
Austin Gaumel, 65 ans, Hôpital de la Charité.
Martha Williams, 56 ans, 517 S. Roman.
Georgiana Davis, 26 ans, Hôpital de la Charité.
John Rontek, 62 ans, Hôpital de la Charité.
Willie Ross, Jr., 1 ans, 1813 Chippewa.

Les Tribunaux
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Henry Hincks vs. M. Pederson Co., Ltd., pour un billet, \$150. Third District Bldg. and Loan Ass'n vs. Emma Hebler, épouse de John L. Walton, saisie immobilière, \$4,000.02. Jno. C. J. Marteno vs. Wm. Scanlan, demande en partage; Belle Grove Planting and Manufacturing Co. vs. Geo. R. Hollan, n. compie ouvert, \$722.82. Mme James G. Varmoth vs. A. Marx et fils, dommages, \$10,110. Robert E. Pool vs. Washington Cypress Lumber Co., et als, 14. Commissioners Police Department vs. Board of Commissioners, Port of New Orleans, and the individual members thereof, mandamus; Benoit Pierre vs. Powell Box Co., Ltd., dommages, \$25,300. Edward Johnston vs. Jas. J. Legal, dommages, \$12,000.

Succèsions.
Nathilde Nelson, veuve de Geo. B. Templeman; Corinne Cassano, Mlle Minnie Weldon, Edward Norman, Jules J. Jacob, Mme Sarah Watson Woodward; Gladys Ricker, demande d'émancipation; Mme Concordia Lorenz, épouse de Chas. Davis, demande l'autorisation de vendre; Mme Fannie Aaron, demande l'autorisation d'emprunter.

Première Cour de Cité.
Nouveaux procès - Réclamations.
Mme E. Schneider vs. A. C. Bennet, \$26.30. Sam E. Hofflander vs. Jos. Stenvenus, \$24.50. Le même vs. le même, \$48. R. B. Robinette vs. Louis Babst, \$27.75. Louis Schulz vs. M. Friederichs, \$20. P. Kaul vs. E. B. Mason, \$20. C. J. Michel Clothing Co., Ltd., vs. H. C. Smith, \$18.65. Le même vs. Phil A. Fitzgerald, \$81.00. Le même vs. H. A. Andry, \$13.30. Le même vs. Jno. Demarest, \$20.75. Standard Paper Co., Ltd., vs. La Succession de James Scallen, \$65. Paul Jones & Co. vs. Daniel Hatch, \$60.56. Louis Oppermann vs. Mme J. Schaefer, \$100. Le même vs. Jos. Di Carlo, \$50. Abraham Burgias vs. Fred Battiste, \$50. Samuel Michel & Son vs. J. W. Rieber, \$14.40. Terry & Juden Co., Ltd., vs. R. P. D'Arcy, \$16.50. R. Hattes vs. M. E. Regan & W. E. Smith, in solido, \$80. D. Rau & Son vs. Mme C. Schubert, \$22. Wilcox Mercantile Agency vs. H. A. White et O. A. Beverly, \$20. Aug. W. Noide vs. Oscar Macklin, \$50.

Grande convention
Une convention de grande importance, sera celle de la "National Association of Shell Fish Commissioners," qui aura lieu à la Nouvelle-Orléans, dans les derniers jours de février. Presque tous les Etats seront représentés. Les membres de la Commission de Conservation de la Louisiane, prendront une part active aux délibérations de cette convention, qui sera une bonne réclame pour notre Etat. Des experts du gouvernement fédéral sont à la tête du mouvement.

Nomination probable
On croit que D. Marshall Raymond, vice-président de la "First National Bank" de Baton-Rouge, sera le successeur de Thomas Stewart, de Baton-Rouge, sur la commission des estimateurs d'Etat.
Pour guérir un rhume en un jour
Prenez des tablettes LAXATIVES DE BROMO QUININE. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. —ADV.

AVIS
Consulat de France à la Nouvelle-Orléans
Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle-Orléans, à l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les concernant.

Poids et mesures à la douane
Depuis plusieurs années la "Contractors and Dealers' Exchange," essaye d'obtenir l'étalon des poids et mesures, sur les matériaux de construction, afin d'arriver à établir une meilleure entente entre l'architecte, l'entrepreneur et le vendeur. Ils ont complété toutes les spécifications, sur tous les matériaux possibles, a part le sable et le gravier. Ils ont eu plusieurs réunions avec les producteurs, vendeurs et entrepreneurs, sans arriver à une solution définitive sur les différentes phases du projet. Le comité suivant a été nommé pour s'aboucher avec les officiers de la douane, le samedi 23 janvier, pour arriver à une solution: James W. McGowan, président, de la "Etha Contracting Co.," représentant les contracteurs; R. A. Thompson, gérant pour J. W. Thompson, représentant les producteurs; E. H. Michel, gérant de la Salmon Brick & Lumber Co., Ltd., représentant les vendeurs. Les membres du comité auront un ingénieur pour les guider dans l'œuvre entreprise.

Fausaire en fuite
La disparition de George H. Berger, ingénieur civil, qui était venu récemment à la Nouvelle-Orléans, s'explique. On vient de découvrir qu'il avait négocié deux faux chèques, un de 20 dollars à la D. H. Holmes Co., et l'autre de 50 dollars à John Finley. Berger qui était descendu à l'Hôtel St. Charles, a disparu depuis le 10 décembre.

Procès
Un procès a été intenté hier, devant la Cour Civile de District, par le département de la police, contre la commission du port, pour la forcer à payer les \$12,500, dûs pour la protection des quais et du port, par la police.

Imposteur arrêté
Joseph Campbell, de Chicago, qui se faisait passer comme prêtre, a été arrêté et écroué, par l'agent de police Cassard.

Femme écrouée
A midi hier, Mme Carmen Rodrigues, qui a refusé de donner son adresse, a été arrêtée dans le magasin de Krause Co., rue Canal, par le détective Gregson. Elle avait rempli sa sacoche de dentelles, bas d'enfants, rubans etc. Plainte fut déposée contre elle.

Agression
A 2 heures hier après midi, au cours d'une difficulté, dans le restaurant de Joseph W. Hurst, John L. Finney, noir, 1301 rue Girod, fut blessé à la tête d'un coup de couteau que lui lança Hurst. Finney fut transporté à l'Hôpital de la Charité, et Hurst fut écroué, et aura à comparaître devant la cour pour voies de fait.

Jockey écroué
Peter L. Hamilton, Jockey de Denver, Colorado, a été arrêté à l'angle des rues Iberville et Liberté. Il était en état d'ivresse, et avait en sa possession un revolver. Plainte fut déposée, contre lui pour port d'arme et ivresse.

HYDRO-THERMAL MASS.
Proccès - Méthode de baines tarces.
Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 8 à midi; messieurs de 4 heures à 8 heures et tout le dimanche. \$1.00 par traitement. Six séances pour \$5.00. Chiropodiste, manicure. Docteurs \$1.00; \$2.00 par mois. Douche et natation, 50c; 25 pour \$10.00. Leçons de natation.
728 rue Gravier.
M. et MME ROBERT OSBORNE.
10 mal - 23

Mécaniciens et hommes de métiers
Demande d'artisans au Chantier de Marine des Etats-Unis à Alger.
Le commandant Wright, du Chantier de Marine des Etats-Unis à Alger, (5me District de la Nouvelle-Orléans), aura bientôt besoin des services d'un grand nombre d'ouvriers, mécaniciens, artisans, etc., pour les travaux qui seront commencés vers la fin du mois.
Tous ceux qui désireraient s'inscrire au tableau des emplois sont priés de se procurer les documents nécessaires, en s'adressant, soit par écrit ou en personne, au commandant, sur les lieux, ou à la Commission Fédérale du Travail, au Chantier de Marine, ou au secrétaire du Service Civil, bureau No. 228, à la Douane de la Nouvelle-Orléans.

Les mécaniciens et apprentis demanderont le pli No. 1600. Les hommes de peine, apprentis-maçons, concierges, jeunes garçons et camionneurs, se procureront le pli No. 1642.
Les plis devront être remplis par les postulants, dûment assermentés, et seront expédiés, par la Poste, au Bureau du Travail, au Chantier de Marine, ou présentés en personne, sur les lieux.
Les examens seront tenus dans les premiers jours de février, et le choix des travailleurs sera immédiatement annoncé.
Les listes de postulants seront acceptées et classées à partir du 20 janvier.
Il y aura trois groupes d'employés:
1er groupe - Jeunes garçons, apprentis-maçons, concierges, manœuvres, camionneurs, camionneurs avec leurs attelages.
2me groupe - Comprenant des aides de métiers comme suit: Chaudronniers, mécaniciens, menuisiers, peintres, lamineurs, forgerons, tourneurs, charpentiers de navire.
3me groupe - Constructeurs de chaques, chaudronniers, constructeurs de bouilloires, calfateurs, écorneurs (fer), charpentiers, scaphandriers, ouvriers de drille, électriciens, soudeurs, chauffeurs, jardiniers, menuisiers, maçons, meuleurs, peintres, machinistes, ajusteurs de tuyaux et conduits, plâtriers, agrégés, poseurs de boulons, charpentiers de navire, lamineurs.

Arrestation d'une bande de voleurs
Vers deux heures hier matin, les agents spéciaux Dandie et Birmingham bloqués dans un wagon de chemin de fer de la "Public Belt Co.," au pied de la rue Espagne, ont arrêté Walter Pendergast, alias "Spike"; Fred Dolise, alias "Young Hogan"; et Harry Reneker. Quelques heures plus tard, ils arrêtaient Louis Howell, au café de William Mackie, 600 avenue St. Roch. Mme Charles Johnson, épicière, 531 rue St. Ferdinand, a été également mise en état d'arrestation pour avoir acheté pour 17 dollars de marchandises volées par les prisonniers. Plainte a été déposée contre Mme Johnson pour recel.

Noir récalcitrant
Vers 7 heures hier soir, Jos Vigurie et Harry Valent, officiers de la Illinois Railroad Co., arrêterent Aubert Brown, noir, 23 ans. Avec Brown se trouvait Walter Handy, nègre, qui prit la fuite en voyant s'approcher les officiers. Brown en refusant de se laisser arrêter essaya de porter un coup de couteau à l'officier Vigurie, mais fut frappé à la tête, par James P. McNulty, d'un coup de bâton. Les noirs avaient en leur possession quatre complets, volés à l'établissement de A. T. Palmer, tailleur, 526 rue Sud Ramparts. Brown fut écroué, et la police recherche Handy.

Coup de revolver
Ruth Harrington, la femme qui a été blessée à la tête, d'un coup de revolver, par Pauline O'Connor, est toujours dans un état désespéré à l'Hôpital de la Charité. Le drame sanglant a eu lieu au No. 215 rue Nord Franklin. Pauline a été écrouée.

Femme révoltée
Daisy Lorel, 28 ans, 401 rue Dauphine, armée d'un revolver qu'elle brandissait, prenait d'assaut le restaurant de Dan Kumariak, 600 rue Nord Ramparts. Elle vida le restaurant dans une minute, les occupants se sauvèrent en sautant au travers des fenêtres. Lorsqu'on l'arrêta on s'aperçut qu'elle était en état d'ivresse. Elle fut écrouée.

Descente de police
Une escouade de police, a fait une descente, hier matin dans la maison 125, rue Bourgogne, appartenant à Papa Dun. Dans une chambre se trouvait Mabel Lewis fumant de l'opium. Elle fut écrouée. La police recherche deux autres personnes qui fumaient de l'opium dans une chambre voisine.

Bras cassé
Pendant que Mme Bridget Cochoran 74 ans, 1707 rue Dryades, descendait un escalier, elle perdit l'équilibre et s'abattit sur le sol. Dans sa chute elle se cassa le bras gauche, et fut transportée à l'Hôpital de la Charité.

Bagarre entre noirs
Au cours d'une bagarre entre plusieurs noirs rue Bienville, Alex Schere eut le nez coupé par Pauline Clowd, qui eut un œil poché et Edna Smooth, en voulant mettre la paix perdit une partie de son cuir chevelu. Ils furent écroués, et auront à comparaître devant la cour correctionnelle.

L'accident du Cosmopolitain
Baptiste Diaz, ingénieur de nuit, qui a été blessé à l'Hôtel Cosmopolitain, par l'explosion d'un réservoir, est toujours très malade à l'Hôpital de la Charité. Il a eu la cuisse et la jambe droite, horriblement fracturées, et la jambe gauche lacérée.

Cambrioleurs à l'oeuvre
Des cambrioleurs s'introduisirent dans le "Buckhorn Saloon," 121 rue Bourgogne, en brisant une porte, puis réussirent à s'introduire dans le café par les vasistas. Ils s'emparèrent de 20 dollars qui se trouvaient dans la caisse enregistreuse, d'une valise et autres objets évalués à une quarantaine de dollars.

Célébration
Le "Stonewall Jackson Chapter, U. D. C." célébrera l'anniversaire de la naissance du Général Robert E. Lee, le 19 janvier, à huit heures du soir, à l'Hôtel Grunewald, en distribuant la Croix d'Honneur du Sud, aux descendants des Vétérans Confédérés. Il y aura une soirée musicale et littéraire, après les cérémonies.

Nomination
S. J. Dill, de la "Electric Company" succédera, M. J. S. Pevear, comme vice-président de la compagnie. Ce dernier ira à New York, pour devenir président de la "United Gas Co.," en remplacement de George H. Bullock, qui a été nommé président du conseil exécutif.

Série de vols
On a volé:
A James J. Ferrel, gérant de la Nelson Store Co. No. 20, 137 dollars.
A Adolph Palmer, 526 rue Sud Ramparts, des complets et pantalons, évalués à 167 dollars 50.
A Richard Nunez, 1002 rue Magazine, cafetier, des cigares, valant 29 dollars 75.
A Mme Wm. T. Neel, 704 rue St. Pierre, une montre en or, et une bague surmontée d'un diamant, évalués à 83 dollars.
A Fred Hoffman, 2004 Champs Elysées, 28 dollars en billets.
A Jules Moeales, 1433 rue Baronne, 40 dollars en billets.
A Manning Dawkins, étranger, descendant au Grunewald Hotel, 160 dollars.

Epuisée?
Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez de la tête, des maux aux yeux, des maux au cœur, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en débarrasser si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES
Mme Sylvia Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'eusse le Cardui j'étais si faible à certains moments qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tenait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procuvez vous une bouteille dès aujourd'hui! E 68

Célébration
Le "Stonewall Jackson Chapter, U. D. C." célébrera l'anniversaire de la naissance du Général Robert E. Lee, le 19 janvier, à huit heures du soir, à l'Hôtel Grunewald, en distribuant la Croix d'Honneur du Sud, aux descendants des Vétérans Confédérés. Il y aura une soirée musicale et littéraire, après les cérémonies.

Nomination
S. J. Dill, de la "Electric Company" succédera, M. J. S. Pevear, comme vice-président de la compagnie. Ce dernier ira à New York, pour devenir président de la "United Gas Co.," en remplacement de George H. Bullock, qui a été nommé président du conseil exécutif.

Série de vols
On a volé:
A James J. Ferrel, gérant de la Nelson Store Co. No. 20, 137 dollars.
A Adolph Palmer, 526 rue Sud Ramparts, des complets et pantalons, évalués à 167 dollars 50.
A Richard Nunez, 1002 rue Magazine, cafetier, des cigares, valant 29 dollars 75.
A Mme Wm. T. Neel, 704 rue St. Pierre, une montre en or, et une bague surmontée d'un diamant, évalués à 83 dollars.
A Fred Hoffman, 2004 Champs Elysées, 28 dollars en billets.
A Jules Moeales, 1433 rue Baronne, 40 dollars en billets.
A Manning Dawkins, étranger, descendant au Grunewald Hotel, 160 dollars.

L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans
sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.
ETES-VOUS ABONNÉ!

Un million de remerciements pour votre souvenir, un autre million pour votre charmante invitation. Je serai chez vous le 4 dans l'après-midi. D'après ce que j'entends dire ici, Searswood doit être un Paradis terrestre; mais tout lieu où vous vous trouvez n'en est-il pas un?
"Votre très dévoué,
"Gaspard Algeron Frankland."
Les yeux de Cecil flamboyèrent. La vulgarité tapageuse de ces compliments, la familiarité avec laquelle ils étaient présentés, l'insolence aisée qu'on y découvrait avaient irrité les nerfs de la jeune fille comme un bruit discordant.
Elle regarda sa cousine d'un air de reproche.
— Oh! Charlotte! fit-elle.
— Eh bien! Altesse! répliqua lady Dangerfield avec une espèce de rire bref et saccadé, et sans détourner la tête du vase de roses de Gueldre, sur lequel elle était penchée. Tu vois qu'après tout nous ne mourons pas d'ennui, et nous aurons deux cavaliers de plus que nous ne comptions pour notre partie sur la pelouse, cet après-midi. Je voudrais bien savoir, par exemple, si sir Arthur est un bon joueur de croquet?
— Je regrette que tu aies invité le major Frankland à venir ici. C'est un homme que je déteste. Sir Richard est jaloux. Ne remarques-tu pas aussi avec quelle singularité familière il t'écrit, et le ton détestable et vulgaire de ses compliments?
— Tout bien où vous vous trouvez doit

tellement hâtée de venir visiter sa tombe.
Mlle Hernecastle drapa sa grande taille élanée dans son manteau et se retourna pour s'en aller.
— Je suis sortie pour faire une promenade, sir Richard... répliqua-t-elle. J'ai passé toute la journée dans la salle d'études et je ne suis pas accoutumée à rester enfermée si longtemps. J'ai demandé la permission à milady de me promener un peu et elle de l'a accordée. Je marche vite et je n'ai pas tardé à laisser le village bien loin derrière moi et à me trouver en ce lieu. Il me semblait si calme, si attrayant, que j'y suis entrée. Cette tombe solitaire m'a attirée et j'en lisais l'inscription quand vous êtes venu. Si j'avais pu prévoir qu'il y eût à cela quelque inconvénient, que je dérangerais quelqu'un venant ici, j'aurais tourné mes pas d'un autre côté.
Elle s'inclina respectueusement et s'en alla.
Vêtu de noir des pieds à la tête, marchant avec une vitesse peu commune et glissant sans bruit sur le gazon, elle avait assez l'air d'un fantôme s'enfuyant à travers les sépultures.
Puis avec quelle voix sans émotion, égale, monotone, elle s'était exprimée! On l'eût prise pour un enfant qui répète sa leçon qu'il a apprise par cœur.
Sir Richard s'arrêta et la regarda partir d'un air sombre et méfiant.
L'explication qu'elle venait de donner semblait plausible, mais cet instinct secret, qui nous avertit des dan-

gers qui nous menacent, lui disait qu'il y avait là quelque chose de sinistre.
— Qui est-elle? répéta-t-il, qui est-elle?... Elle ressemble assez à Catherine pour qu'elle puisse passer pour sa sœur jumelle! Qui est-elle?...
Il s'arrêta soudain.
— Elle ressemble assez à Catherine pour être sa sœur jumelle!... Et pourquoi pas?... Pourquoi ne serait-elle pas la sœur de Catherine... Quelqu'un avait-il jamais dit que Catherine n'eût pas de sœur?
Il ne savait rien d'elle ni de la famille, si ce n'est ce que Mme Vavaor lui en avait dit.
Catherine eût une douzaine de sœurs que cela n'eût contredit en rien ce qu'il avait appris à son égard.
Un éclair brilla dans ses yeux; il serra les dents avec la résolution d'un bouledogue.
— Catherine est morte et enterrée... c'est un fait incontestable, et cette jeune femme, cette demoiselle Hernecastle, lui ressemble trop pour qu'elle puisse être autre chose que sa sœur. Je découvrirai ce qu'est Mlle Hernecastle, tout ce qui la concerne et ce qu'elle est venue faire ici, avant que je sois d'un mois plus vieux!
— Altesse, dit lady Dangerfield en tendant à sa cousine un billet sur papier rose, cacheté avec de la cire rose, lis cela.
Cecil prit le billet; il était d'une écriture grosse et négligée, et conçu en ces termes:
"Saint-James, 2 juillet.
— Très chère lady Dangerfield,

trange; le village avec ses bruits, son activité, son animation, était bien loin. Il ne régnait, au cimetière, que le silence de la mort.
Il rencontrait rarement quelqu'un à cette heure, les gens du pays étaient occupés à prendre leur thé.
La-haut était la maison dans laquelle elle était morte, ici se trouvait son tombeau surmonté d'une croix grise portant cette brève inscription:
CATHERINE
Morte à dix-huit ans
Resurgam.
Il connaissait bien tout cela; il y était venu souvent.
— Continuerai-je de venir tant que je vivrai? se demanda-t-il tristement. Il s'arrêta.
Que se passait-il?
Il était près de la tombe et la considérait les yeux baissés, quand il aperçut une femme qui lui tournait le dos. Une femme!
Son cœur battit vivement, puis sembla se placer et comme se pétrifier dans ses veines.
Il s'avança doucement sur l'herbe, sous l'influence de la même fascination irrésistible qui l'attirait là.
Son pied butta contre une tige d'arbre sèche qui se cassa avec un léger bruit; la femme se retourna en regardant autour d'elle; il vit sur la tombe de Catherine Dangerfield Mlle Hernecastle, la gouvernante, qui le regardait avec les yeux de Catherine Dangerfield.
Une fois encore la porte se referma sur moi.

Pendant un moment, il crut que la morte s'était relevée...
Pendant un moment, il resta sans voix, et comme sous l'effet d'un charme.
Pendant un moment, court mais horrible, il crut voir Catherine Dangerfield qui le regardait, dressée sur son propre tombeau.
Elle n'essaya pas de lui parler, mais resta immobile, avec ses yeux glacés fixés sur lui, avec sa figure impassible et qu'on eût dit de marbre.
Il fut le premier à rompre le silence.
— Mademoiselle Hernecastle! parvint-il à s'écrier, vous ici?...
Les yeux de la jeune femme le quittèrent un instant et il s'avança.
Tant qu'elle les avait fixés sur lui, il était resté dans l'attitude d'un homme pétrifié.
— C'est moi, sir Richard, répondit-elle d'une voix basse, douce, moelleuse. Je crains de vous avoir causé une nouvelle surprise. Mais je n'aurais jamais cru vous rencontrer ici.
— Et moi, je puis vous en dire autant... Comment se fait-il, mademoiselle Hernecastle, que le jour même de votre arrivée, vous qui êtes une étrangère, vous soyez venue ici?
Il fit cette question d'un air courroucé et soupçonneux.
Il y avait certainement quelque chose de sinistre dans cette femme qui ressemblait à la morte comme si elle eût été sa sœur jumelle et qui s'était

tellement hâtée de venir visiter sa tombe.
Mlle Hernecastle drapa sa grande taille élanée dans son manteau et se retourna pour s'en aller.
— Je suis sortie pour faire une promenade, sir Richard... répliqua-t-elle. J'ai passé toute la journée dans la salle d'études et je ne suis pas accoutumée à rester enfermée si longtemps. J'ai demandé la permission à milady de me promener un peu et elle de l'a accordée. Je marche vite et je n'ai pas tardé à laisser le village bien loin derrière moi et à me trouver en ce lieu. Il me semblait si calme, si attrayant, que j'y suis entrée. Cette tombe solitaire m'a attirée et j'en lisais l'inscription quand vous êtes venu. Si j'avais pu prévoir qu'il y eût à cela quelque inconvénient, que je dérangerais quelqu'un venant ici, j'aurais tourné mes pas d'un autre côté.
Elle s'inclina respectueusement et s'en alla.
Vêtu de noir des pieds à la tête, marchant avec une vitesse peu commune et glissant sans bruit sur le gazon, elle avait assez l'air d'un fantôme s'enfuyant à travers les sépultures.
Puis avec quelle voix sans émotion, égale, monotone, elle s'était exprimée! On l'eût prise pour un enfant qui répète sa leçon qu'il a apprise par cœur.
Sir Richard s'arrêta et la regarda partir d'un air sombre et méfiant.
L'explication qu'elle venait de donner semblait plausible, mais cet instinct secret, qui nous avertit des dan-

gers qui nous menacent, lui disait qu'il y avait là quelque chose de sinistre.
— Qui est-elle? répéta-t-il, qui est-elle?... Elle ressemble assez à Catherine pour qu'elle puisse passer pour sa sœur jumelle! Qui est-elle?...
Il s'arrêta soudain.
— Elle ressemble assez à Catherine pour être sa sœur jumelle!... Et pourquoi pas?... Pourquoi ne serait-elle pas la sœur de Catherine... Quelqu'un avait-il jamais dit que Catherine n'eût pas de sœur?
Il ne savait rien d'elle ni de la famille, si ce n'est ce que Mme Vavaor lui en avait dit.
Catherine eût une douzaine de sœurs que cela n'eût contredit en rien ce qu'il avait appris à son égard.
Un éclair brilla dans ses yeux; il serra les dents avec la résolution d'un bouledogue.
— Catherine est morte et enterrée... c'est un fait incontestable, et cette jeune femme, cette demoiselle Hernecastle, lui ressemble trop pour qu'elle puisse être autre chose que sa sœur. Je découvrirai ce qu'est Mlle Hernecastle, tout ce qui la concerne et ce qu'elle est venue faire ici, avant que je sois d'un mois plus vieux!
— Altesse, dit lady Dangerfield en tendant à sa cousine un billet sur papier rose, cacheté avec de la cire rose, lis cela.
Cecil prit le billet; il était d'une écriture grosse et négligée, et conçu en ces termes:
"Saint-James, 2 juillet.
— Très chère lady Dangerfield,

trange; le village avec ses bruits, son activité, son animation, était bien loin. Il ne régnait, au cimetière, que le silence de la mort.
Il rencontrait rarement quelqu'un à cette heure, les gens du pays étaient occupés à prendre leur thé.
La-haut était la maison dans laquelle elle était morte, ici se trouvait son tombeau surmonté d'une croix grise portant cette brève inscription:
CATHERINE
Morte à dix-huit ans
Resurgam.
Il connaissait bien tout cela; il y était venu souvent.
— Continuerai-je de venir tant que je vivrai? se demanda-t-il tristement. Il s'arrêta.
Que se passait-il?
Il était près de la tombe et la considérait les yeux baissés, quand il aperçut une femme qui lui tournait le dos. Une femme!
Son cœur battit vivement, puis sembla se placer et comme se pétrifier dans ses veines.
Il s'avança doucement sur l'herbe, sous l'influence de la même fascination irrésistible qui l'attirait là.
Son pied butta contre une tige d'arbre sèche qui se cassa avec un léger bruit; la femme se retourna en regardant autour d'elle; il vit sur la tombe de Catherine Dangerfield Mlle Hernecastle, la gouvernante, qui le regardait avec les yeux de Catherine Dangerfield.
Une fois encore la porte se referma sur moi.

Pendant un moment, il crut que la morte s'était relevée...
Pendant un moment, il resta sans voix, et comme sous l'effet d'un charme.
Pendant un moment, court mais horrible, il crut voir Catherine Dangerfield qui le regardait, dressée sur son propre tombeau.
Elle n'essaya pas de lui parler, mais resta immobile, avec ses yeux glacés fixés sur lui, avec sa figure impassible et qu'on eût dit de marbre.
Il fut le premier à rompre le silence.
— Mademoiselle Hernecastle! parvint-il à s'écrier, vous ici?...
Les yeux de la jeune femme le quittèrent un instant et il s'avança.
Tant qu'elle les avait fixés sur lui, il était resté dans l'attitude d'un homme pétrifié.
— C'est moi, sir Richard, répondit-elle d'une voix basse, douce, moelleuse. Je crains de vous avoir causé une nouvelle surprise. Mais je n'aurais jamais cru vous rencontrer ici.
— Et moi, je puis vous en dire autant... Comment se fait-il, mademoiselle Hernecastle, que le jour même de votre arrivée, vous qui êtes une étrangère, vous soyez venue ici?
Il fit cette question d'un air courroucé et soupçonneux.
Il y avait certainement quelque chose de sinistre dans cette femme qui ressemblait à la morte comme si elle eût été sa sœur jumelle et qui s'était

tellement hâtée de venir visiter sa tombe.
Mlle Hernecastle drapa sa grande taille élanée dans son manteau et se retourna pour s'en aller.
— Je suis sortie pour faire une promenade, sir Richard... répliqua-t-elle. J'ai passé toute la journée dans la salle d'études et je ne suis pas accoutumée à rester enfermée si longtemps. J'ai demandé la permission à milady de me promener un peu et elle de l'a accordée. Je marche vite et je n'ai pas tardé à laisser le village bien loin derrière moi et à me trouver en ce lieu. Il me semblait si calme, si attrayant, que j'y suis entrée. Cette tombe solitaire m'a attirée et j'en lisais l'inscription quand vous êtes venu. Si j'avais pu prévoir qu'il y eût à cela quelque inconvénient, que je dérangerais quelqu'un venant ici, j'aurais tourné mes pas d'un autre côté.
Elle s'inclina respectueusement et s'en alla.
Vêtu de noir des pieds à la tête, marchant avec une vitesse peu commune et glissant sans bruit sur le gazon, elle avait assez l'air d'un fantôme s'enfuyant à travers les sépultures.
Puis avec quelle voix sans émotion, égale, monotone, elle s'était exprimée! On l'eût prise pour un enfant qui répète sa leçon qu'il a apprise par cœur.
Sir Richard s'arrêta et la regarda partir d'un air sombre et méfiant.
L'explication qu'elle venait de donner semblait plausible, mais cet instinct secret, qui nous avertit des dan-

gers qui nous menacent, lui disait qu'il y avait là quelque chose de sinistre.
— Qui est-elle? répéta-t-il, qui est-elle?... Elle ressemble assez à Catherine pour qu'elle puisse passer pour sa sœur jumelle! Qui est-elle?...
Il s'arrêta soudain.
— Elle ressemble assez à Catherine pour être sa sœur jumelle!... Et pourquoi pas?... Pourquoi ne serait-elle pas la sœur de Catherine... Quelqu'un avait-il jamais dit que Catherine n'eût pas de sœur?
Il ne savait rien d'elle ni de la famille, si ce n'est ce que Mme Vavaor lui en avait dit.
Catherine eût une douzaine de sœurs que cela n'eût contredit en rien ce qu'il avait appris à son égard.
Un éclair brilla dans ses yeux; il serra les dents avec la résolution d'un bouledogue.
— Catherine est morte et enterrée... c'est un fait incontestable, et cette jeune femme, cette demoiselle Hernecastle, lui ressemble trop pour qu'elle puisse être autre chose que sa sœur. Je découvrirai ce qu'est Mlle Hernecastle, tout ce qui la concerne et ce qu'elle est venue faire ici, avant que je sois d'un mois plus vieux!
— Altesse, dit lady Dangerfield en tendant à sa cousine un billet sur papier rose, cacheté avec de la cire rose, lis cela.
Cecil prit le billet; il était d'une écriture grosse et négligée, et conçu en ces termes:
"Saint-James, 2 juillet.
— Très chère lady Dangerfield,

trange; le village avec ses bruits, son activité, son animation, était bien loin. Il ne régnait, au cimetière, que le silence de la mort.
Il rencontrait rarement quelqu'un à cette heure, les gens du pays étaient occupés à prendre leur thé.
La-haut était la maison dans laquelle elle était morte, ici se trouvait son tombeau surmonté d'une croix grise portant cette brève inscription:
CATHERINE
Morte à dix-huit ans
Resurgam.
Il connaissait bien tout cela; il y était venu souvent.
— Continuerai-je de venir tant que je vivrai? se demanda-t-il tristement. Il s'arrêta.
Que se passait-il?
Il était près de la tombe et la considérait les yeux baissés, quand il aperçut une femme qui lui tournait le dos. Une femme!
Son cœur battit vivement, puis sembla se placer et comme se pétrifier dans ses veines.
Il s'avança doucement sur l'herbe, sous l'influence de la même fascination irrésistible qui l'attirait là.
Son pied butta contre une tige d'arbre sèche qui se cassa avec un léger bruit; la femme se retourna en regardant autour d'elle; il vit sur la tombe de Catherine Dangerfield Mlle Hernecastle, la gouvernante, qui le regardait avec les yeux de Catherine Dangerfield.
Une fois encore la porte se referma sur moi.

Pendant un moment, il crut que la morte s'était relevée...
Pendant un moment, il resta sans voix, et comme sous l'effet d'un charme.
Pendant un moment, court mais horrible, il crut voir Catherine Dangerfield qui le regardait, dressée sur son propre tombeau.
Elle n'essaya pas de lui parler, mais resta immobile, avec ses yeux glacés fixés sur lui, avec sa figure impassible et qu'on eût dit de marbre.
Il fut le premier à rompre le silence.
— Mademoiselle Hernecastle! parvint-il à s'écrier, vous ici?...
Les yeux de la jeune femme le quittèrent un instant et il s'avança.
Tant qu'elle les avait fixés sur lui, il était resté dans l'attitude d'un homme pétrifié.
— C'est moi, sir Richard, répondit-elle d'une voix basse, douce, moelleuse. Je crains de vous avoir causé une nouvelle surprise. Mais je n'aurais jamais cru vous rencontrer ici.
— Et moi, je puis vous en dire autant... Comment se fait-il, mademoiselle Hernecastle, que le jour même de votre arrivée, vous qui êtes une étrangère, vous soyez venue ici?
Il fit cette question d'un air courroucé et soupçonneux.
Il y avait certainement quelque chose de sinistre dans cette femme qui ressemblait à la morte comme si elle eût été sa sœur jumelle et qui s'était

tellement hâtée de venir visiter sa tombe.
Mlle Hernecastle drapa sa grande taille élanée dans son manteau et se retourna pour s'en aller.
— Je suis sortie pour faire une promenade, sir Richard... répliqua-t-elle. J'ai passé toute la journée dans la salle d'études et je ne suis pas accoutumée à rester enfermée si longtemps. J'ai demandé la permission à milady de me promener un peu et elle de l'a accordée. Je marche vite et je n'ai pas tardé à laisser le village bien loin derrière moi et à me trouver en ce lieu. Il me semblait si calme, si attrayant, que j'y suis entrée. Cette tombe solitaire m'a attirée et j'en lisais l'inscription quand vous êtes venu. Si j'avais pu prévoir qu'il y eût à cela quelque inconvénient, que je dérangerais quelqu'un venant ici, j'aurais tourné mes pas d'un autre côté.
Elle s'inclina respectueusement et s'en alla.
Vêtu de noir des pieds à la tête, marchant avec une vitesse peu commune et glissant sans bruit sur le gazon, elle avait assez l'air d'un fantôme s'enfuyant à travers les sépultures.
Puis avec quelle voix sans émotion, égale, monotone, elle s'était exprimée! On l'eût prise pour un enfant qui répète sa leçon qu'il a apprise par cœur.
Sir Richard s'arrêta et la regarda partir d'un air sombre et méfiant.
L'explication qu'elle venait de donner semblait plausible, mais cet instinct secret, qui nous avertit des dan-

gers qui nous menacent, lui disait qu'il y avait là quelque chose de sinistre.
— Qui est-elle? répéta-t-il, qui est-elle?... Elle ressemble assez à Catherine pour qu'elle puisse passer pour sa sœur jumelle! Qui est-elle?...
Il s'arrêta soudain.
— Elle ressemble